

Benoit Beucher
Université Libre de Bruxelles

Anna Pondopoulo
INALCO, SEDET

Mémoires partagées, mémoires disputées: les communautés nationales vues au prisme des débats identitaires en Afrique subsaharienne.

En dépit de l'intensification des processus de mondialisation économique et culturelle, nous assistons à la recrudescence de l'intérêt porté par de nombreuses sociétés d'Afrique occidentale aux questions relatives à ce qui fait leur identité et leur unité. Les sociétés peules ou Fulbé en offrent un exemple flagrant, mais d'autres sociétés, les Mossi du Burkina notamment, revivent avec force leurs mémoires ethniques. La recherche des origines communes et de la communauté des traits culturels, la curiosité croissante pour la langue, pour la littérature et pour les figures du passé participent de ce renouveau identitaire qui se veut, dans certains cas, transnational et qui est alimenté par les diasporas et par l'interposition des médias. Comment interpréter ce phénomène ? Comme une forme de l'ethnisation de la politique ou une conséquence de la pression démographique croissante et de la compétition accrue pour les ressources, comme, par exemple, au Burkina ou au nord de la Côte-d'Ivoire ? Au niveau de la mémoire identitaire, l'histoire ethnique s'active aux moments importants de la vie de l'Etat : élections, réformes administratives et territoriales, changements dans les gouvernements. En prenant pour point de départ la montée en puissance actuelle des sentiments d'insécurité et d'angoisse collective qu'expriment, par la voix des intellectuels, certaines sociétés, notamment en Guinée, en Mauritanie, au Burkina, nous nous interrogerons sur les possibilités de construire une histoire des communautés nationales sur les bases d'une mémoire tantôt partagée, tantôt disputée. Comment, avec quelles ressources et par quels moyens les mémoires ethniques s'opposent-elles à l'histoire collective, ou, au contraire, participent-elles à son élaboration ? Comment les nations « se réconcilient-elles » (T. Monenembo, 2001) avec la mémoire ? Existe-t-il, de ce point de vue, un *continuum* entre l'ethnie et la nation comme le postule Anthony D. Smith (A. D. Smith, 1986) ?